

S. L. PENNYWORTH



LA TRÊVE

13

ANNÉE CINQ - HIVER

Chronique des défenseurs

LA TRÊVE

— 13 —

ANNÉE CINQ - HIVER

TRÊVE

ENTRE KRIS, LE DUX REUM ET BELZÉBUTH, LE PRINCE DE SUBTERRANEIS

ARTICLE 1

Subterraneis et les territoires des souterrains resteront fermés pendant une durée de dix ans. Tout contrevenant sera puni de mort.

ARTICLE 2

Le Dux Reum accorde sa protection à tous les souterrains souhaitant vivre sur Terre pendant la durée de la Trêve, à la condition qu'ils vivent pacifiquement et s'engagent à ne pas s'attaquer aux humains ou à consommer des organes humains.

ARTICLE 3

Les défenseurs s'engagent à échanger des formules d'usage avant d'attaquer un souterrain pour s'assurer de son intention durant les dix ans de Trêve.

ARTICLE 4

Belzébuth s'engage à venir en aide au Dux Reum si des souterrains viennent à s'en prendre aux humains.

ARTICLE 5

Aucune invasion de la Terre ou de Subterraneis ne doit être planifiée par la partie adverse.

Présentation des PERSONNAGES



Errol

Souterrain (loup-garou)
Chef de clan
152 ans



Kris

Souterrain (karlz)
Dux Reum
805 ans

Victoria & Daniel

Céleste (sorcière)
Maître de l'eau
29 ans



Humain
Pirate
26 ans

Luna

Humaine (guerrière)
Herboriste
735 ans



Kévin

Aérien
Lévite - Archer
153 ans



Saphir

Gitane
(Tarnung - Geheimnis)
Arcane - Potions
28 ans



David

Souterrain (nacteras)
Maître du feu
27 ans

Aurélié

Humaine (sachante)
Lieutenante de police
32 ans

ANNÉE CINQ — HIVER

Daniel soupira en fermant la porte de la chambre de ses filles. Elles s'étaient enfin endormies ! Leur anniversaire les avait complètement chamboulées.

Quatre ans.

Il n'en revenait pas. Cela faisait quatre ans depuis leur naissance. C'était miraculeux. Quatre ans qu'il était père. À chaque fois, ce constat le bouleversait. Il ne pensait pas pouvoir être plus heureux qu'il ne l'était en cet instant.

Il descendit dans le salon et rejoignit Victoria qui rangeait les reliefs de la fête. Chapeaux de papier, guirlandes, verres en plastique, assiettes en carton usagées... Elle fourrait tout dans un sac poubelle noir. Luna était en train de mettre le reste du gâteau au frais. Un hurlement monta du sous-sol et la sorcière se raidit. Le pirate posa une main sur son épaule pour la rassurer.

— Tout va bien, chuchota-t-il avant de l'embrasser sur le front.

Elle soupira, rassurée et hocha la tête.

— Elles dorment ? demanda-t-elle pour penser à autre chose.

— Oui, enfin. Elles ne voulaient pas se mettre au lit. J'ai dû batailler. Mais après deux chapitres de Thérèse Miaou, elles se sont endormies comme des masses.

La sorcière sourit, attendrie. Elle remercia mentalement Thérèse Miaou. Cette chatte leur sauvait bien souvent la mise ces derniers temps. Mais après Noël, le nouvel an et leur anniversaire... elles avaient eu des raisons de s'exciter.

Un nouvel hurlement la fit de nouveau grimacer.

— Errol est là, non ? s'enquit Daniel.

— Oui, confirma Victoria, ainsi que Saphir, Duncan et Zara. Ils sont allés voir comment va Kévin.

— Comment peut-il aller bien dans ces conditions ? s'étonna le pirate.

Sa compagne ne répondit pas. Elle n'en savait rien. Et elle en était encore à assimiler toutes les informations. Toute cette histoire lui paraissait improbable. Déjà le fait que Kévin soit une louve, ça avait été dur à comprendre. Et à présent, ça ? Elle se demandait comment on pouvait faire plus bizarre. Et Zara qui n'avait pas d'explications.

— Tu crois que Saphir pourra faire quelque chose ?

— Je ne sais pas. Elle a dit que peut-être, elle pourrait aider Duncan à déchiffrer ce qu'il lit chez Errol et Kévin. Apparemment, ils sont prêts à s'ouvrir un peu. Après des années de secret, il serait temps ! bougonna-t-elle en reprenant son ouvrage.

Daniel opina mentalement. Il comprenait la colère de sa compagne. Lorsqu'Errol avait commencé à voir Duncan régulièrement et à essayer de circonscrire son loup, Saphir avait proposé son aide. Elle savait

lire les arcanes et décrypter les codes comme personne. Mais les Vorjagers avaient refusé tout net, prétextant que cela touchait au secret de leur communauté et qu'il n'était pas question de les dévoiler à des étrangers, fussent-ils gitans.

Saphir n'avait pas insisté. Et à présent qu'ils étaient dans une impasse, ils consentaient à lui demander de l'aide. Daniel n'y voyait qu'une perte de temps. Peut-être que l'implication de Saphir n'allait pas permettre à Errol d'en apprendre davantage, mais si c'était le cas, il aurait perdu trois ans.

— Au fait, elle m'a dit qu'elle voulait te parler, fit Victoria, sortant le pirate de ses réflexions.

— Ah bon ? De quoi ? s'étonna-t-il.

— Aucune idée. Elle n'a pas voulu me le dire. Ça avait l'air important.

Daniel acquiesça, essayant de deviner ce que pouvait bien lui vouloir la gitane. L'anniversaire de Victoria était encore loin, ce n'était donc probablement pas pour organiser quelque chose.

— Tu devrais descendre la voir, du coup.

— Si elle est occupée...

Il s'arrêta en voyant le regard de Victoria. Ce n'était pas tant pour discuter avec Saphir que pour prendre des nouvelles de Kévin. La sorcière craignait de descendre et de voir quelque chose qui ne lui plaisait pas, aussi préférait-elle envoyer son compagnon aux nouvelles. Le pirate sourit et opina.

— Tu as raison, fit-il donc avant de l'embrasser tendrement.

Il tourna les talons et descendit ensuite au sous-sol. Il masqua son appréhension en descendant les marches. Quand il arriva, il vit Kévin sous forme de louve dans la cage. Elle semblait se débattre et souffrir, gémissant et se ruant parfois sur les barreaux. Errol et Zara étaient devant la cage et ils se disputaient.

— Pourquoi est-ce que tu n'as pas moyen de le calmer ? s'énerma le loup-garou.

— Le processus est long et douloureux ! répliqua Zara sur le même ton. C'est comme cela pour tout le monde ! Il va se calmer, mais il a besoin de s'adapter à la transformation. C'est un grand changement ! D'autant plus qu'il est à la fois mâle et femelle. Je n'ai pas envie de tester mes formules !

— De toute manière, tu ne sais rien ! cracha Errol en serrant les poings.

La colère suintait de tous ses pores. Le pirate s'approcha doucement de Saphir et Duncan, un peu en retrait.

— Merde Errol ! jura Zara. Je fais ce que je peux, mais je n'ai jamais vu ça. Comprends que je sois impuissante ! Et ça ne me plaît pas plus qu'à toi !

Le défenseur rugit puis donna un puissant coup de pied dans le fauteuil près de lui. Ce dernier valsa contre la cage. La louve à l'intérieur répondit à la provocation en se jetant sur les barreaux. Elle gémit alors que l'argent brûlait ses poils et se réfugia au fond de la cage avant de lécher ses plaies. Voyant cela, Errol s'approcha et soupira.

La colère s'évanouissait peu à peu à la vue de la souffrance de son compagnon. Il se savait injuste envers Zara, mais il ne pouvait plus supporter cette situation. Une main se posa sur son épaule et il tressaillit. Zara lui adressait un regard compatissant.

— Je suis persuadée que nous n'avons rien à craindre. Kévin est sous surveillance et au moindre signe...

Errol l'empêcha de finir sa phrase en acquiesçant. Ils avaient parlé de cette éventualité, mais elle ne lui plaisait pas. Aucune des éventualités, même la meilleure, ne lui plaisait de toute manière. Sauf celle de pouvoir remonter dans le temps. Il soupira de nouveau, remit le fauteuil en place et s'assit dessus, las.

— Son loup est à la fois affolé et excité, murmura Duncan en l'observant.

Daniel se demanda ce que cela pouvait bien signifier.

— Je crois qu'essayer aujourd'hui de voir à travers moi ne serait pas une bonne idée, continua l'adolescent en se tournant vers Saphir.

La défenseur acquiesça. Ce n'était pas très sage de commencer des expériences avec un patient dans un état lamentable. Il fallait que tout le monde soit dans de bonnes conditions. Et elle-même n'en menait pas large. Zara s'approcha d'Errol puis s'agenouilla près de lui et posa une main sur son bras. Elle murmura quelque chose d'inaudible. Le loup-garou la foudroya du regard puis soupira encore et mit sa tête entre ses

mains. De l'autre côté des barreaux, Kévin gémit, recroquevillé contre le mur du fond.

— Et merde, jura Errol avant d'ouvrir la cage.

— Errol ! fit Zara.

Il resta sourd à ses appels et rentra dans la cage avant de refermer la porte. La gitane s'efforça d'endiguer le frisson d'horreur qui la parcourait en prenant conscience que définitivement l'argent ne lui faisait plus rien.

Si cette particularité persistait, il faudrait qu'ils revoient leurs armes. Le défenseur se transforma en loup puis se loba contre la louve qui se calma aussitôt. Leur intimité lui sauta au visage et elle se tourna pour rejoindre son fils avec les défenseurs.

— C'est quoi le programme ? demanda Saphir.

— Attendre, il n'y a plus que ça. Attendre et espérer que tout se passe bien, assura Zara.

Son fils la prit dans ses bras. L'atmosphère était tendue et Daniel crut suffoquer. Il prit Saphir à part pour essayer de se changer les idées.

— Vic m'a dit que tu voulais m'entretenir de quelque chose...

La gitane perçut le malaise de son compagnon et lui pardonna de la distraire du cas d'Errol et de Kévin. De toute manière, elle devait effectivement lui parler.

— Oui, c'est Livio qui m'envoie.

Daniel masqua son étonnement. Il se demandait ce que le roi des Leïs pouvait lui vouloir. Est-ce que cela avait un rapport avec Bruchian ? Son pégase

avait finalement pris la suite d'Iktar, le meneur de la troupe de pégase sauvage qui vivait au sein d'Eodora. Il vivait donc là-bas et le pirate n'avait que de brefs échanges avec lui. Le début avait été douloureux, mais par la suite il avait mieux accepté la distance.

— Que veut-il ? s'enquit-il donc.

— Il aimerait savoir si tu pourrais lui prodiguer tes connaissances nautiques.

— Mes connaissances nautiques ? répéta le pirate, surpris. Pourquoi ?

— Et bien, la forêt d'Eodora est bordée de côtes et même si les souterrains aquatiques sont peu nombreux, il y a d'autres menaces qui pourraient venir. Aussi Livio aimerait monter une petite armée maritime.

— Sérieusement ?

Saphir sourit de la stupéfaction du pirate et opina.

— Sérieusement, confirma-t-elle.

— Il se méfie de qui ? Si ce n'est pas les souterrains...

— Il prétend que d'autres menaces peuvent venir de la mer... je n'ai pas eu le détail. Il t'en dira peut-être plus.

Daniel hocha la tête. C'était à espérer.

— Tu es d'accord pour venir avec moi du coup ?

— Aujourd'hui ? s'étonna le pirate.

— Le plus tôt sera le mieux. Je pense que de toute manière, si tu es partant, tu devras passer quelque temps à Eodora.

Le pirate fit la moue. L'idée de se séparer de Victoria et des filles ne l'enchantait pas. Mais reprendre la mer... c'était un vieux rêve.

— Je peux toujours aller voir ce qu'il veut vraiment, dit-il finalement. Mais pourquoi moi ? Après tout, il doit y avoir beaucoup d'autres personnes vers qui il aurait pu se tourner.

Saphir haussa les épaules. Elle n'en savait rien.

Daniel se promit de poser la question au souverain puis remonta expliquer la situation à Victoria. Elle ne fut pas ravie, mais lut dans les yeux de son amant son envie de revoir la mer. Elle le laissa donc partir et Saphir, après avoir calibré son pendentif, l'emporta avec elle jusqu'au royaume leïs.

Ils atterrirent devant la maison royale et la gitane conduisit le pirate auprès de Livio. Le pirate s'étonna de la facilité avec laquelle sa compagne interagissait avec les gardes.

— Depuis que je suis avec Inyos, je passe beaucoup de temps ici. Ils me connaissent et me font confiance. Je n'ai plus l'obligation de passer par la frontière, Livio accepte que je me téléporte directement à l'intérieur.

Daniel acquiesça, ravi pour elle. Il avait eu vent de l'obligation faite aux défenseurs de s'annoncer avant de pénétrer sur le territoire leïs. Bien qu'il comprenne cela, il ne pouvait que déplorer les procédures supplémentaires et le temps perdu à s'y plier.

Quelques instants plus tard, ils rejoignaient Livio. Le souverain était derrière sa table de travail, mais se

leva, le visage souriant, quand ils pénétrèrent dans son bureau.

— Saphir ! s'exclama-t-il avant de lui faire la bise. Tu vas bien ? Comment va Errol ?

Il était visiblement inquiet et Saphir le rassura d'un regard.

— Il va bien. Il est... encore bouleversé, mais ça passera.

Le roi acquiesça. Il avait eu vent de la situation du défendeur et cela l'inquiétait. Errol et lui entretenaient une relation particulière et le défendeur lui était cher. Il espérait que la situation s'améliorerait.

— Je t'ai amené Daniel, comme tu me l'as demandé, ajouta-t-elle en désignant le pirate.

Le souverain se reconcentra et sourit. Il se souvenait peu de lui, si ce n'était par la bouche des hommes qu'il avait jadis commandés. Il lui tendit la main et la serra à la manière des guerriers.

— Je suis ravi que vous ayez accepté.

— Pour l'instant, j'ignore ce que j'ai accepté, rappela Daniel. Saphir m'a simplement parlé d'une armée maritime, mais je ne sais ni pourquoi ni comment vous comptez la monter.

— Oui, je n'ai pas tout dit, avoua Livio en adressant un regard d'excuse à la gitane. Je ne peux pas toujours tout dévoiler.

Elle lui sourit.

— Je sais, ne t'en fais pas. D'ailleurs, je sens que ça ne me concerne pas et Inyos m'a manqué. Puis-je ?

— Tu es chez toi, rappela-t-il avant de l'embrasser une dernière fois.

Elle adressa un petit signe à Daniel, l'assurant qu'il pourrait venir la voir pour repartir puis s'éclipsa, laissant les deux hommes discuter.

— Je vous sers à boire ? proposa Livio.

— Non merci, déclina le pirate. J'aimerais que vous m'expliquiez rapidement ce qu'il en est.

Le souverain acquiesça et pria le défendeur de s'approcher d'une table où une carte maritime était déployée.

— Voilà les frontières de notre royaume, indiqua Livio en désignant une portion de côte. Et ici, ce sont les frontières du pays humain.

Daniel hocha la tête. Il connaissait ces reliefs. Ils n'avaient pas beaucoup changé en quatre siècles.

— Il est peu probable que les souterrains ne débarquent de ce côté, continua le souverain. Il y a des races aquatiques, mais ils se cantonnent à la pleine mer ou demeurent à Subterraneis. Par contre, il y a d'autres dangers venant de la mer.

Le pirate cilla, mais ne réagit pas. Il voulait laisser au souverain le temps d'exposer toutes ses idées.

— Je sais qu'il y a beaucoup de légendes et de folklore et un soupçon de paranoïa dans ce que je vais vous proposer, mais j'ai l'intuition que c'est la chose à faire, continua Livio sous le regard attentif de Daniel. Connaissez-vous la ville d'Ys et le roi des Auxcriniers ?

Le pirate connaissait ces légendes aussi acquiesçait-il, de plus en plus intrigué.

— Ce sont eux, les menaces dont je dois me prémunir, annonça le souverain, grave.

Daniel allait lui dire que ce n'était que des légendes, mais Livio se tourna avant d'exhiber un objet qui glaça le sang du pirate.

